49e Année - N° 3531. Le N° 0.30 c. PARAIT LE SAMEDI 3 Juillet 1937

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
limitrophes ..... 14 francs.
Basses-Alpes et départements
Autres départements ..... 16 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

MISTRAL, GOUNOD ET MIREILLE

(*suite*)

On est à la fin du séjour de Gounod à Saint-Rémy, en 1863. Il a fait venir au près de lui Madame Gounod et leur fils, Jean. L'œuvre est achevée. Les félibres, les mélomanes de Saint-Rémy offrent un banquet au musicien illustre qui s'attable avec eux. C'est à la grande salle de l'auberge Villeverte. Mistral porte un brinde qu'on a conservé, poème délicieux, ému, reconnaissant. Nous lisons dans le *Journal des Alpilles,* 1863.

« Gounod se leva, remercia tout le monde en termes émus, et tous ensemble nous primes le chemin de la salle de l'Orphéon. Là, à la clarté fumeuse d'un quinquet, assis devant un harmonium, poussif et éreinté par nos répétitions, le Maître nous donna la primeur de son œuvre. Il chanta successivement, le *chœur des Magnanarelles, celui* des *Moissonneurs,* la chanson du patre, celle d'*Ourrias.* Tout le monde était saisi d'admiration.

Marius Girard. »

On a les noms des convives du banquet : Mme Gounod et son fils Jean ; Mistral ; le Dr Blain, maire de Saint-Rémy ; Cyprien Gautier Adolphe Michel ; le félibre Aubert; Pascal Mistral ; Iltis, l'organiste ; de Rasimes; le juge de Paix; Marius Girard, félibre, père de Marie Gasquet. Voici le poème de Mistral :

BRINDE PER GOUNOD

« Au festin que ié douneron quand partigué dé Sant Roumié.

« Messiés, vai dounc parti lou mestre musicaire
« Qu'amé nautre un matin se vengué souleia !
« Lou valoun de Sant Clerge ès tout triste, pecaire,
« Bouscarlo emai grihet lou counsoularan gaire
« Dis acord flame nou qu'entendié cascaia.
« En l'ounour de Gounod, ami, pourten un brinde,
« Pér que Dieu longo mai loun mantengue au missau !
« Armouniousamen qué chasque veire dinde
« En l'ounour de Gounod, lou musicaire linde
« Que tant lieun fai dinda li murmur prouvençau !

(Traduction) — Mistral traduit *Brinde* par *Toast. Toast* pour Gounod porté dans le banquet qui lui fut offert à son départ de Saint-Rémy.

— Il va donc partir, messieurs, le maitre musicien — qui vint prendre avec nous, le soleil, un matin ! — Le vallon de Saint-Clerc est tout triste, hélas ! — Fauvettes et grillons le consoleront peu — des accords tout nouveaux qu'il entendait bruire.

En l'honneur de Gounod, amis, portons un *toast* — pour que Dieu longuement le maintienne au missel; — harmonieusement, que chaque verre tinte en l'honneur de Gounod, le musicien limpide — qui, si loin, fait tinter les murmures de Provence »

Peu après, Gounod quittait Saint-Rémy. Cette ville n'est pas ingrate. Elle a élevé un buste de Gounod, un monument et a donné le jour de son inauguration, un gala de *Mireille,* en plein air, inoubliable. Un poème de Jean de Servières, poète, enfant du pays, précéda la cérémonie.

⁂

En juin 1863, Gounod a quitté Saint-Rémy avec sa famille. Il est à Paris où l'attend son éditeur Choudens, et où l'attendent aussi le directeur du Théâtre lyrique, Carvalho, de Paris, le musicien envoie à Mistral, sa gratitude pour son accueil :

« Mon bon et beau Frédéric... que n'y suis-je encore dans ce paradis « de la Provence qui a été un véritable ciel pour moi. Ciel dont vous « mon bien aimé grand poète, vous avez été la plus belle et la plus brillante étoile. »

(Parenthèse. — Mallarmé écrira à Mistral « Vous habitez un diamant de la voie lactée ». Justes images autour de « Santo Estello »).

Revenons à Gounod qui écrit à Mistral :

« C'est avec votre plume divine qu'il me faudrait vous écrire comme « je le voudrais !... En donnant à tout le monde, *Mireille,* vous m'avez « donné à moi, l'un des êtres que j'aurai le plus tendrement et le « plus profondément et le plus passionnément aimés» Il évoque le val« lon de Saint-Clerc, où il a laissé quelques unes de mes plus douces « heures, écrit-il, et des plus délicieuses émotions de la belle *Mireille* « m'y conduisait et m'y parlait de cette voix qu'on n'oublie pas quand « on vous a lu, et de ce regard qu'on sait quand on vous a vu. Elle « continue à être ma conversation de tous les jours, et je tache qu'elle « soit le plus possible l'auteur de cette musique qui doit porter mon « nom uni au sien. Ah ! mon Frédéric ! gardez votre Provence pour « qu'elle vous garde votre génie et votre âme ! L'âme des villes ne « vaut pas leur intelligence...

« Il faut que je vous dise que ceux qui connaissent ma *Mireille* en « sont contents. Quant aux Carvalho ils en sont très contents. Dieu « veuille que le charme dure ! Pour toujours à vous : Ch. Gounod. »

Le charme a duré et *Mireille* demeure un des chefs d'œuvres de Gounod, la plus pur peut être de ses opéras, la plus fraiche de ses composition de théâtre.

Gounod écrivit son opéra au printemps de 1863. L'opéra avait été retenu par Carvalho, directeur du Théâtre lyrique, pour être créé par sa femme, Madame G. Miolan-Carvalho. Jules Charles Roux a noté avec mélancolie que « Gounod devait être peu compris par ses collaborateurs, non seulement ses librettistes, mais encore son directeur Carvalho. On voulait que.... il ajoutat une arlette au premier acte pour Mme Carvalho, qui désirait que *Mireille* fut brillant, brillant, à quoi Gounod répondait « On fait ce qu'on est, et aussi selon ce que l'on a à faire... je ne pense pas que les chagrins de *Mireille,* et elle en a quelques uns, aient besoin d'être si *brillants* que cela, et c'est ici le lieu de dire « Tout ce qui reluit n'est pas or, Le ciel est orange, lilas est bleu ! » Gounod céda le moins possible. Le temps a consacré son œuvre par des milliers de représentations. Quand Gounod mourut le 18 Octobre 1893, Mistral écrivit à Mme Gounod « Bercé d'un même rêve, que « j'avais, moi, essayé de réaliser en idylle, il trouva, lui, des accents « délicieusement célestes, qui rendent universelle une émotion d'amour « naïf. Unis dans le triomphe d'une admiration jumelle, le déchirement « n'en a été hélas ! que plus cruel pour moi. » Dans le vestibule de sa maison de Maillane, Mistral placa auprès du buste de Lamartine qui par son *entretien de littérature* avait découvert et lancé le poète de *Mireille,* le buste de Gounod.

Et ce fut justice.

⁂

Le poête Mistral écrivait à Marcel Provence, en 1913, après la belle *Santo Estello d'Aix,* organisée par notre chorège :

Maiano, 25 de jun 1913.

A Marceu Prouvenco,

« Gramaci, flame Cadet d'Ais, per « l'espetaclous raconte de la Santo « Estello d'Ais que venès de retrai« re en trempant toun pinceu dins « li set rai que la signalon ! Qu'aco « ès bèu d'estre jouine e fieu de « bono maire ! Aquel enavans, aqueu « fio de Dieu que fai trefouli li pajo « d'aqueu gent comte rendu, me ra« pello l'estrambord que nous bru« lavo lou sang, lou cop qu'à Font « Seguno jurerian de sauva la Prou« venco e sa lengo.

« Aro, fai-me lou plesi de manda « lou Cadet d'Ais à M. Blain, à sant « Roumié (Saint-Rémy de Provence), « qu'es en trin d'àlesti pér lou 7 « de 7bre lou cinquantenari de *la* « *Mireille* de Gounod, qu'aco pereu « vai estre uno grando festo prou« vencalo e mai que mai acoulourido. « Lou recit calourent de la felibreja« do d'Ais ié pou douna de bons « entresigne.

« Per empura l'amour de la Prou« venco dins lis amo i a rén de « tant valént qu'aqueli manifesta« cioun.

« Anen toujours e veiren Berro ! « de tout cor, F. Mistral ».

Belle lettre *inédite.* Les fêtes d'Aix que Mistral présida en 1913, furent magnifiques. Mistral désirait que St-Rémy s'en put inspirer pour le cinquantenaire de *Mireille,* quelques mois plus tard. Son conseil fut suivi. Tirons de cela une leçon. Mistral désignait Marcel Provence pour bien inspirer un gala de *Mireille.* 24 ans plus tard, la désignation est plus précise, et le chorège monte *Mireille* C'est comme Mistral qui l'a désigné pour celà. Cette confiance sera méritée.

Mlle Juliette FINAUD
l'étoile de la T. S. F.
que Sisteron applaudira le 11

MIREILLE

Prix des Places

L'organisation du gala lyrique de *Mireille* a entrainé de lourdes dépenses. On pense bien qu'il est plus onéreux de monter un opéra qu'un drame. Il y a les cachets des vedettes ; il y a en plus l'orchestre complet, les chœurs, la location des partitions. Et nous aurons en plus encore, les Gardians.

D'autre part certaines dépenses depuis l'an dernier ont monté de 20 à 35 0/0. Mais la direction a tenu cependant à rester le plus près possible des anciens prix, au moins de ceux des premières années (1929-1934).

Voici quelques prix des places de théâtres de plein air de la région, pourtant certains moins éloignés des centres, que Sisteron. Demain Dimanche 4 juillet, Arles donne *Mireille,* en plein air, dans ses immenses arènes, six fois plus grandes que la Citadelle. Les places sont de 25 à 10 francs. Les places populaires sont à 10 francs. Location en plus.

A Vaison même jour, au théâtre antique, *Hérodiade* ; les populaires sont à 7 francs ce qui est un prix raisonnable. A la Cité de Carcassonne, en plein air, on donne *Les Huguenots,* places à 30 francs, 25, 20, 17, 13 et 10. Les populaires sont à 7 francs, location 2 frs. 25. Orange annonce des prix des places 51 fr. 50 46,50 ; 31,50 ; on n'a pas d'autres précisions, location en plus. Le théâtre d'Orange est quatre fois plus grand que la Citadelle.

On devra de plus à la Citadelle, pour placer convenablement l'orchestre, supprimer environ deux rangées de chaises d'honneur et places d'officiels qui seront reportés aux places numérotées des premiers rangs.

Grâce à la Banque des Alpes, dévouée aux manifestations alpines, la location à la Citadelle sera gratuite.

Prix des places pour *Mireille* : location gratuite. Chaises d'honneur en nombre réduit, à leur ancien prix 26 francs ; premières numérotées à leur ancien prix, 22 francs ; deuxièmes assises, 16 francs. On ne donnera des places de deuxièmes que dans la limite des places assises, afin que tous les titulaires de billets puissent être assis. Populaires, 7 frs

On constatera que le théâtre de Vaison et la Citadelle ont des populaires à 7 francs. Ce prix ne parait pas exagéré quand on songe aux frais.

7 francs pour entendre Villabella, Paule Duval, un orchestre complet, les chœurs de l'Opéra de Marseille, les premiers de province et pour voir les jeux des Gardians, ce n'est pas exagéré. C'est même très convenable. Ainsi le plein air de Sisteron reste-t-il avec celui de Vaison, le meilleur marché. Bien entendu, si on redonne la tragédie ou le drame, on reviendra à des prix réduits.

L'arrivée des Gardians le dimanche matin, la cérémonie de la pose du médaillon de Mistral attireront du monde dès le matin. De plus les musiciens, les choristes, les gardians, le personnel supplémentaire prendront leurs repas de midi et du soir à Sisteron. La troupe arrivera à l'avance.

Espérons que la direction fera ses frais qui seront vraiement très élevés.

A SCEAUX

Quand juin ouvre le cœur des roses, les Félibres accompagnés des Méridionaux accomplissent leur annuel pélerinage au Jardinet de Sceaux.

En cette historique cité de la proche banlieue de Paris en bordure du parc où s'évoquent toujours les souvenirs de Colbert et de la Duchesse du Maine, se dresse en plein air le panthéon de nos célèbres et chers ainés.

Nous étions dimanche dernier quelque deux mille, jamais pareille assemblée depuis la guerre. Qu'en soit loué et remercié notre savant et si dévoué majoral Joseph Loubet, ame et animateur de cette journée.

On commémorait le cinquantenaire 1887-1937, de l'érection en ce lieu du buste de Théodore Aubanel, le premier à côté de celui de Florian. Assistait à cette cérémonie, Jean Théodore Aubanel, flis du grand poète, fils exemplaire de culte pieux et fervent. La famille Aubanel est un des plus purs et des plus radieux fleurons de Provence.

On m'avait fait double honneur, je le dois au vieux bon ami Joseph Loubet, de recevoir les Pyrénéens, pour la première fois à ce rendez-vous. Je justifiai de la sorte la devise du Mestre Frédéric Mistral, *Dis Aup i Pirenéu.* Des Alpes aux Pyrénées. Pour la circonstance la Garonne avait voulu rejoindre le Rhône et même remonter la Durance. Car je dus également prononcer un court los devant l'image de bronze de notre Paul Arène, face à celui de Théodore Aubanel, les deux plus voisins de celle de Mistral, au milieu du Jardinet.

Je rappelai qu'en 1887, Paul Arène présidait avec Mistral l'inauguration du buste d'Aubanel, que les Aubanel sont d'origine Alpine, partis d'Aspres-sur-Buêch, s'arrêtant à Valensole avant de se fixer en Avignon et d'y faire souche de haut renom.

Mistral, le verbe et l'action; Théodore Aubanel, le cœur et la foi ; Paul Arène, la grâce et l'esprit, trinité se complétant. Mistral enthousiasme, Aubanel émeut, Arène enchante. Je tiens Théodore Aubanel pour le plus grand poête de sentiment du siècle dernier et Aubanel pour le meilleur conteur. Ame vibrante, Aubanel porte en lui son idéal, Mistral lyre formidable étale le sien, Arène cigale le satisfait dans un franc rire : les trois expriment cette Provence ensoleillée, ardente et tendre, toujours rayonnante et généreuse.

Ainsi fimes-nous, une fois de plus, nos Alpes et Sisteron présents à ce rituel hommage. Le ciel nous accorde de le renouveler longtemps ! Ne nous revient-il pas à Sceaux la part de choix ? —

Le programme était fort chargé. Durent paraitre à la Cour d'Amour : les Chanteurs Pyrénéens de la Violette, les Danseurs Auvergnats de La Bourrée, notre toujours et partout applaudie La Respélido, sous

© VILLE DE SISTERON

la direction de l'infatigable Mme Texier, les Tambourinaires de la Vallée du Rhône, les Pupilles des Pyrénées, etc.. etc..

Auparavant on écouta la très cordiale allocution du nouveau maire de Sceaux, M. Delilon, celle toute émue et de haute tenue littéraire de Jean Théodore Aubanel, et l'a propos si instructif de notre ami Charles-Brun ; tous soulignés d'applaudissements élargis par les échos du parc. Il y eut de la Reine des Félibres, la très charmante Mlle Casse-Gras, et de divers des poèmes d'Aubanel, écoutés avec estrambord. Joseph Loubet, qui sait et ressuscite tout, dit le los de Mistral à Aubanel. Et tard, très tard, on s'attabla pour les fraternelles agapes du final.

A vrai dire, ce brigand de soleil bouda ses chantres, il pleuvina sur les tambourins, malgré les fifres rappelant les cigales et les cigaliers se refusèrent à chanter : *Béu Souléu*, pour entonner *Plou e Souleio* d'Arène.

Parmi les assistants, Maxime Leroy, président des Fédération du Sud Ouest ; le grand poète Fernand Mazade ; le Comte Clauzel, ambassadeur ; L. Denis-Valvérane ; Emile Ripert, professeur à la Faculté d'Aix les majoraux Lavaud et Capgras, des poètes, des poètesses, des écrivains, la plupart des membres de la Société : « Les Amis de la Langue d'Oc et des habitués des mardis provençaux, institués par le regretté ami, ce grand provençal Adrien Frissant, et qui se continuent en son souvenir béni. Notre ami Pierre de Courtois, fidèle à toutes les manifestations félibréennes était retenu au Sénat, devoir et regrets ! —

Le peintre de Mistral, le parfait artiste Léon Denis-Valvérane a offert pour le petit musée félibréen que Loubet a l'heureuse idée de faire installer au petit château de Sceaux, un grand portrait du Maître de Maillane.

Ainsi, malgré nuages et ondées, les uns et les autres de simple malice, sans intention de nous désoler, se vécut ce beau dimanche à la gloire de notre terre latine, *Dis Aup i Pirénéu.*

***

Pourquoi chaque année en juin ne pas fleurir à Sisteron le trop humble buste de Paul Arène. Mais à propos que devient le projet d'un groupement des Amis de Paul Arène ?

Emile ROUX-PARASSAC.

Deux bons Vieux Sisteronnais

(Dialogue en patois de chez nous, écrit hors des règles, pour faciliter la lecture et la prononciation.

(*Sur le Cours Paul Arène*)

— Bè Gustou qué nin diès dé Miréïho ?

— Qüs aquélo ?

— O tron d' sort! as jamaï entendu parla dé Miréïho dou Mistraou ?

— Foutré pas, mais dou Mistraou sabou ço qu'est amé la cizampe qu'a fa avant-hier, qué m'a espouti lés bombones désimpaillayes qu'aviou mest à Choudettes par faïré poou es esparvious.

— Gustoun, mé fas dé peino, es pas d'où vènt qué s'agist mais dou grand Mistraou, dou grand poyèto prouvençaou, l'ami dé Paul Arène, qu'a tant escrit dé béoux oubragis par soun pays.

— Mé semblo qué... ah ! vô, li siou, sabou qu'èro un grand hommé, mais Miréïho noun !

— Si, véguen, n'as bèn entendu parla dé Miréïho, la perli, la plus bèllo fiho dé Prouvènço, qu'agué jamaï exista, pestèou qué siès !

— Vé Tisté, in fait dé frémmo iou counnouéychou qué ma Dorothé, ma pitchote brise... és tant bèllo ! !...

— Aco és véraï, la Dorothé a dé graçi. Ero la plus bèllo fiho dé Sistéroun amé ses z'ués in pitchotes govos d'amendo, ses bèllos ratounos è sa boucho dé graffiou, mais... la Miréïho ! la réino dé Prouvenço !... Si sabiès !...

— Tisté, tronc dé Diou ! parqué mé parlés toujou d'aquélo qu'ai jamaï vist ?

— Sabès pas, bougré dé toti, qué Miréïho vaï passa in opéra su la scéno dé la citadèllo dou fort, é qué chanto coummo une bouscarle, mêmé miés qu'un roussignoou, è... qué t'a uno voix dé pitchote flûte qué té transporte ?

— Mounté ! dïn la pébrière dou diablé dou Fort ?

— Mais, esqué té foutés dé iou, as pas légi lou *Sistéroun-Journaou*? Mêmé qué lou jarlambian dé Miréïho séra lou Viscènt, quaquèou rolé séra tingu par lou Villabella, ün ténor réputa qué t'a une voix coummo nai guaïré, è qu'à tant dé talènt qu'a fa courré tout Marseiho, Paris, Lyoun è l'estrangiè per l'ana entèndre ?

— O vé Tisté, mé remplissés lou cascavèou àmé tés contés dé ma grand' !

— Et puis, Gustoun, s'aymount tant qué Viscènt è Mireïho s'adorunt, sé fan dé pitchotes douçours, un poou dé béïjettos bèn counvénableos tout in chantant, in coucouroulant coummo dé tourtouréous, coummo sérié tu è la Dorothé !....

E la Mireïho es tant poulido qué sés jaouttos sount rouges, fines, coummo la bèlle pèou d'un péssaigué dé velours ! E sés bèoux z'ués !... ô, è sa fino bouche, qué, ço qué paraït té dounne ün goust dé dradjéyos dou Gilibert ! !... Ah ! qué bèou jour vai èstré par lés Sistérounincs !... Puis, lioura d'aoutrés grands artistes de talènt... et puis abord dé bons musiciens.

— Dé fayoous ?

— Mais noun, véguén grandd gariaz! lioura dé pitchos viourouns è dé gros, puis dé ménos, dé flaütes, dé galoubets è mêmé dé cizophones qu'accompagnarant lés chantaïrés et les chœurs. Et puis à ün moumènt lou Viscènt chantara, in parlant dé Miréïho :

Ange du paradis couvre-la de tonnelles... (cétéra, cétéra ! !)

Ah !... è puis lioura dé magnarèlos, t'in rappèlés ?

— Ah, Tisté, mé fas pénssa à la Dorothé, quant èro jouino, quant éro su l'amouré... a cuilli la ramo par méttré lés mamans à la brrraffe, ah! aco li ténié coouqué soous !... è qué bèllo sédo ! !...

— Avuro Gustoun, amé lour scienço è ses alambics té fan dé sédo amé ün poou dé tout, mêmé amé dé pèou dé cébo, és pas une crainte? Pas maint, Mireïho nous rappèlara aquéou bèou viei temps, quand lou bon vin dé Sisteroun sé léichavo bèouré ! !...

— Ah!... d'aquèou tèmps pagavian facilement lés tailles ou Parcétour, mais ayuro, amé ses impots qué nin sorté dé tout caïré, sount in trïn dé nous destrégné... propremènt!... qu'époque ! lia dé qué nin ploura !

. . . . . .

(ils observèrent une minute de recueillement).

. . . . . .

— Hum ! Gustoun, par nin révéni à Mireïho...

— E vé, créyou qué m'imbarnés amé ta Mireïho !.. Pas maint, maugra aco siou presqué décida dé l'ana ün poou véïré dïn aquel opéra. Lou tout dèou èsté cocaren d'extra, puis.. aco me dounnera ün poou dé goûst.. li ménaraï la Dorothé... nous fara sourti nostrés bèoux habits espoux, pènso Tisté... lia quïnj'ans qué lés avèn plus mest, pourvu qué fouguoun pas troucas des arnos ? mais tant pis, aco es dit, anaren veïré Mireïho amé la Dorothé. Li pourriant ana toutés quatré amé ta fremmo ?

— Bravo Gustoun, aqui té récounnouéïchou bèn, as d'oureille, crèou mêmé qu'aviés ista ün poou musicien par èntendre diré, aviès agu jua lou 4e alto à la musico ?

— O noun Tisté, juavou dés très pé.. coummo li dieù in français ?... d'où trianglé. Erou à cousta dou pèré Zièré qué sabié bèn coulissa lou coulisse dé soun tirevïn. Ah! aco èro un bon camarado ! !... Ah! qué fan dé bèn leï souvénis dés temps passas ! !...

— Qué té comprénou, Gustoun.

— Alors Titin, lou vounge juillet qué vent, lianant véïré Mireïho toutés quatrés ?

— Vó !

— Bè alors, aquèou jour sé pourrian trouva à miajour è démi sur lou banc dou Turin-Club, darriè lou fort, coumprénéz ? par èstré dés proumiès assétas à dés bouones places.

— Aco es aco, es intindu !

— Alors vé, m'invoou, es l'houro dé dina, anin bouon appéatit Tisté!

— E tu péréou Gustoun.

— Lou bounjou à la Mélanie !

— Li séra dit dé ta part, è, lou bounjou à la Dorothé ?

— Vous li diraï ! !...

(*et ils s'escarayèrent chacun de leur côté*).

POUR COPIE CONFORME :

(*Lou Tourdouriaïré*).

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

A NOS LECTEURS. — Comme la plupart de ses confrères du département *Sisteron-Journal*, se vend à partir d'aujourd'hui, 0,30 centimes le numéro.

Les abonnements sont à 14 francs pour les abonnés de la ville et des départements limitrophes et à 16 fr. pour les autres départements.

Succès Musicaux. — Nous sommes toujours très heureux au *Sisteron-Journal* d'enregistrer les succès obtenus au cours de leurs études par nos compatriotes.

A maintes reprises nous avons annoncé les succès musicaux de Mademoiselle Henriette Bontoux de Sisteron qu'elle obtenait dans les différents conservatoires des principales villes ou l'art musical est fortement cultivé.

Aujourd'hui encore nous nous empressons de mentionner les nouveaux succès que vient de remporter Mademoiselle Bontoux au *Conservatoire International* de Musique, de Paris, après un an d'études seulement. En effet, cette jeune et excellente musicienne vient d'obtenir le *second prix* dans la classe de perfectionnement de virtuosité après avoir triomphé d'une épreuve éliminatoire extrêmement sévère et disputée mise en compétition avec les meilleurs sujets des plus grands conservatoires de France, d'Allemagne, d'Angleterre et de Suisse, etc., etc.

Nous applaudissons d'autant plus volontiers à ses nouveaux succès que Mlle Henriette Bontoux a déjà obtenu antérieurement diplôme sur diplôme, prix sur prix et qu'elle est enfin la première Sisteronnaise qui par son intelligence et son travail trouve dans l'art musical une carrière artistique qui honorera son pays, sa famille et elle-même ; le succès de Mlle Bontoux est d'autant plus méritoire que la moitié à peu près des lauréates n'ont pu obtenir aucune récompense par suite du niveau élevé de cette classe.

Nous sommes persuadé que les nombreux amis de Madame et M. Emile Bontoux, les musiciens de Sisteron se joindront à nous pour adresser à Mlle Henriette Bontoux leurs chaleureuses félicitations.

P. L.

Pharmacie de Garde. — Demain dimanche pharmacie Bœuf, rue Droite.

Sapeurs-Pompiers de Sisteron. - Les Sapeurs-Pompiers de Sisteron sont priés d'assister aujourd'hui Samedi 3 juillet, à l'exercice qui aura lieu à 21 heures 30 sur le pré de foire.

Consultation de Nourrissons. - La consultation sera ouverte aujourd'hui Samedi 3 juillet de 10 à 11 heures.

Chiffre d'Affaires. — La perception du chiffre d'affaires aura lieu jeudi 8 courant à la Mairie de Sisteron aux heures habituelles.

Succés. — Nous apprenons avec plaisir que le petit-fils de notre ancien concitoyen le regretté Monsieur Beinet Ferdinand, vient de passer brillamment à Grenoble, l'examen d'Ingénieur hydraulicien. Nous adressons nos plus sincères félicitations au lauréat Monsieur Paul Carle, ainsi qu'à sa mère née Beinet et à son père Monsieur Paul Carle, inspecteur des P. T. T. qui sont toujours restés fidèles à Sisteron où leurs intérêts les ramènent souvent.

Les vieux sisteronnais seront certainement très heureux à l'annonce de cette nouvelle.

T. S. F. — Ce dimanche diffusion de l'inauguration des Musées lapidaires d'Arles par M. Huisman directeur général des Beaux-Arts. Présentation des monuments d'Arles par MM. Marcel Provence et Léon Mouche. Diffusion par *Marseille-Provence*, avec relais.

Loterie Nationale. — Le Tirage de la 7e tranche de la Loterie Nationale 1937, aura lieu en présence du public le mercredi 14 juillet, à 17 heures, dans les jardins du Palais Faucillon, à Royan (Charente-Inférieure).

Les dixièmes de billet sont en vente à la Librairie Lieutier, Sisteron.

Figuration. — Les répétitions commenceront Jeudi à la Citadelle sous la direction de M. Castrix, régisseur général de l'Opéra de Metz et régisseur du Théâtre Antique d'Orange, un des techniciens les plus compétents en matière de plein air. Méridional d'origine, courtois et distingué, ferme et bienveillant, M. Castrix obtiendra des merveilles de notre brillante figuration.

Les vieux travailleurs. — Comme nous l'avons annoncé précédemment la réunion pour les vieux travailleurs, s'est tenue à la Mairie, Mercredi 30 Juin, à 21 heures. Devant une salle pleine d'auditeurs attentifs, où l'on notait la présence de nombreuses femmes, le citoyen Berrin fit un exposé de la situation des vieux travailleurs dans l'époque présente. Il examina le projet de loi instituant la retraite attendue par les 1.800.000 « vieux » et démontra clairement la nécessité de l'organisation pour faire aboutir cette belle et humaine réforme. L'exposé fut chaleureusement applaudi.

A l'issue de la réunion un comité provisoire fut constitué de la façon suivante: *Président d'honneur*: M. Paret, Maire de Sisteron; *Président Actif*: M. Sagnail; *Secrétaire*: M. Clément; *Secrétaire-adjoint* : M. Moynier ; *Trésorier* : M. Pons *Membres du bureau*: Mmes Bayle et Borély, MM. Raymond et Espinasse

Il fut en outre décidé de donner une réunion plus élargie le Dimanche 18 Juillet à 21 heures à la Mairie où tous les vieux travailleurs Sisteronnais des deux sexes sont cordialement invités à y assister.

Amicale des Mutilés A.C. et V.G. de Sisteron. — Le président de l'Amicale invite ses collaborateurs au Conseil d'Administration à se rendre (d'urgence) à la Mairie le Samedi 3 Juillet, à 18 heures 30, en vue d'examiner à nouveau l'attitude à prendre en ce qui concerne le projet relatif à la constitution d'un organisme unique départemental des Associations de Mutilés, Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Le Président: Colomb

B. P. M. E. — Nous publions les noms des jeunes gens appartenant à notre Société Sportive *Sisteron-Vélo* qui viennent de subir avec succès à Digne le brevet de préparation militaire. Sur 10 candidats présentés, 10 reçus. Ce sont: MM. Magnan Maxime, 909 points; Louis Paul, 889; Bouchet Marcel, 855; Serret Louis, 786; Rullan Jean, 782; Bouchet Armand, 730; Théus Aimé, 712; Bouchet Elie,657; Pulvérail Germain, 612 et Meyère Elie 550. En outre signalons que les jeunes Magnan et Bouchet ont obtenu le brevet de tireur classé.

Nos félicitations à tous ces jeunes.

Lutte contre le Doryphore. — M. Tellez, professeur d'agriculture donnera le Samedi 10 Juillet à 17 h. dans la salle de réunions de la Mairie de Sisteron, une conférence sur le Doryphore et les moyens à mettre en œuvre pour lutter efficacement contre les graves dangers que courent les cultures de pommes de terre par suite de la présence de ce ravageur dans les départements du Vaucluse, de la Drôme et des Hautes-Alpes.

Malgrè les travaux pressants de la saison, les agriculteurs sont instamment priés d'assister à cette réunion pour prendre toutes mesures utiles contre le danger qui les menace.

Journée Paysanne. — Dimanche soir à 21 heures, sur la place de la Mairie une conférence aura lieu, elle sera faite par M. P. Girardot, jeune paysan bas-alpin communiste qui s'adressera particulièrement aux travailleurs de la terre et traitera de leurs revendications.

Accident. — Jeudi, vers 15 heures, un accident d'une certaine gravité, s'est produit sur le chantier de goudronnage de Mison. Un ouvrier a reçu sur tout le corps le goudron bouillant. Un autre ouvrier voulant secourir son camarade a reçu de multiples contusions. Transportés immédiatement à l'hôpital de Sisteron, ils ont reçu les premiers du Docteur Simonin. Mais vu leur état grave, ils ont été transporté dans la soirée à la clinique de Gap.

à vendre

UNE VOITURE B 14 G. CITROEN **bon état. Cause double emploi.**

S'adresser au bureau du Journal.

(MISON) LA SILVE

Fête votive des 3, 4 et 14 Juillet.

— Samedi 3. - Retraite aux Flambeaux. Dimanche 4. - à 15 h. 30 Courses de Bicyclettes pour hommes et dames. De 16 à 17 h. Jeux divers. à 17 h. Ouverture du Bal avec le concours du réputé « Mélodia-Jazz » Sisteronnais. à 21 h. Reprise du Bal

Mercredi 14 Juillet. - Grand Concours de Boules. 1er prix, 100 fr.; 2me prix 70 fr.; 3me prix 30 fr. Les mises sont fixées à 10 frs. par équipes et réparties entre les trois prix. Lancement du but à 10 h. A 14 h. Concours de Consolation. En matinée et soirée Grand Bal. Pendant la durée des fêtes nombreuses attractions. Le comité décline toute responsabilité en cas d'accident. Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

Pour le Comité,

Coudoulet.

ETAT-CIVIL

du 25 Juin au 2 Juillet

DÉCÈS

Marcellin Joseph Roumieu, 64 ans à l'Hôpital.

VARIETES-CINEMA

Cette semaine :

DEUX GRANDS FILMS

La course de Broadway Bill

Bas le masque

Grand film Policier

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

Crédit à l'Épargne

Société de capitalisation

Siège social à Lyon

Mme TRUPHÈME Julia

Avenue de Provence — LARAGNE

en tournée à SISTERON, se tiendra à la disposition des adhérents chez Mme Put, CAFE MODERNE, du 15 au 20 de chaque mois de 10 h. à 11 h. du matin et les jours de Foire.

Motocyclistes !!

AVANT TOUT ACHAT

pour vos réparations Vélos, Motos Machines à Coudre, allez chez

ROME Marin

Rue Saunerie — SISTERON (B.-A.)

Vous aurez toujours satisfaction.

POUR VENDRE, ACHETER ou LOUER

FONDS DE COMMERCE

APPARTEMENT —

IMMEUBLE, PROPRIETE, VILLA

Adressez-vous à

l'Agence des Alpes

60, Rue Droite — SISTERON

(1er étage)

— Renseignements et inscriptions —

— gratuits —

—«»— ASSURANCES —«»—

© VILLE DE SISTERON

POUR VOS MEUBLES — Téléphone 444. — VOYEZ D'ABORD LA FABRIQUE

HENRI HERMITTE

Atelier : rue Capitaine de Bresson
Magasin : 53 rue Carnot

GAP

Magasin de vente : Rue Saunerie, 21, SISTERON — André FIGUIERE - Menuisier - Ebéniste

Le plus grand choix de la région — Tous les modeles — Tous les prix

—o— Livraison Franco-Domicile —o—

A PARTIR DE

11.900 fr.

C'est le prix de la voiture la plus économique du monde et, cependant... La SIMCA*cinq* est dotée de tous les perfectionnements qui font la race des voitures de luxe :
4 vitesses
roues avant indépendantes
4 freins hydrauliques
4 amortisseurs hydrauliques
carrosserie monocoque tout acier
3 litres 100 aux 100 Kilomètres au Concours du Bidon de 5 litres

105 Kms 532 dans l'heure à Montlhéry

SIMCA*cinq*

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Demandez
à faire un essai aux
Etablissements F. JOURDAN
Avenue de la Gare — SISTERON

à vendre

pour raison de santé
importante affaire, gros et demi-gros, Vins, Liqueurs, Bière et Limonade. Bail vingt ans. S'adresser RULLAN, Vins, Sisteron, ou Me BUES, Notaire.

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances ni interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement**.

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à **M. GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

DIGNE 3 Juillet, Hôt. Boyer-Mistre
LARAGNE Jeudi 8 Juillet, Grand Hôtel Moderne
SISTERON lundi 12 Juillet, Modern'Hôtel des Acacias.

— CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie — GLASER, 44 Bd Sébastopol, PARIS

SOURDS

90 sur 100 d'entre vous peuvent entendre *immédiatement* sans difficulté ni fatigue. Un grand nombre peut être *amélioré* ou *guéri* grâce aux appareils de Cure du CENTRE DE PROTHESE AURICULAIRE DE PARIS, à *Lacanau-Océan* (Gironde) (Médaille or classe 10 Méd. et Ch.) Tous ceux atteints de Surdité, Bruits Vertiges, etc., ont intérêt à rendre visite au spécialiste qui recevra gratuitement de 9 h. à 16 h. à

FORCALQUIER 11 Juil. H. Voyageurs.

SISTERON lundi 12 Juil. H. Acacias

MM. les médecins sont immt reçus

Un Monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen facile de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire au Laboratoire de M. Auguste VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications demandées.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON
P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20
Sisteron, station :
Cafe au Commerce, Télép. 61.
Bureau à Digne : *Cafe des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.80.

Matin

Sisteron 6 h. 50 — Digne 7 h. 50
Digne 8 h. 45 — Sisteron 9 h. 50

Soir

Sisteron 13 h. — Digne 14 h.
Digne 16 h. 50 — Sisteron 17 h. 55
Prix des places : Sisteron-Digne 10 fr.

N. -B. — Les départs de Digne de 8 h. 30 et 16 h. 50, assurent la correspondance avec : 1° Les cars *Pellegrin et Cie*, sur GAP (par la Vallee de la Durance) ; 2° Les cars *Rambaud*, sur VEYNES, par Ribiers, Laragne. Le dernier service sur Veynes, assure la jonction a ASPRES-sur-BUECH, avec le *Rapide de Paris* (Le Briançonnais).

Le départ de Sisteron de 6 h. 50 assure la correspondance à Malijai, avec le car pour Avignon par Cavaillon.

Le plus efficace des remedes

Il n'existe pas dte remède plus efficace que la Poudre Louis Legras pour calmer instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, suites d'influenza et de pleurésie. Les rhumes négligés guérissent de même rapidement par l'emploi de cette merveilleuse Poudre qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Prix de la boîte 5 fr. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

MAGAUD CLEMENT

CAMIONNEUR
Rue Saunerie - SISTERON - Tél. 87

informe son aimable clientèle que le moment est venu de s'approvisionner en charbons et en bois, aux meilleurs prix, qu'il est en conséquence dépositaire des

Mines du Sud-Est Briançon
(petits boulets sans fumée)

Agent des Mines de Cessous
(boulets flambants, anthracites, criblés, etc..)

et de charbons de toute provenance

qu'il est encore dépositaire de

boulets charbonniers

vente au détail des

bois de chauffage et d'allumage en sacs

bois de chauffage par tombereau poids garanti et prix d'été.

Du 1er au 30 juin, UNE SURPRISE est réservée à tous les clients faisant leur provision. Demandez là.

BANQUE DES ALPES

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS
SIÈGE SOCIAL : GAP, 12, RUE CARNOT

Agences :

BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :

Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

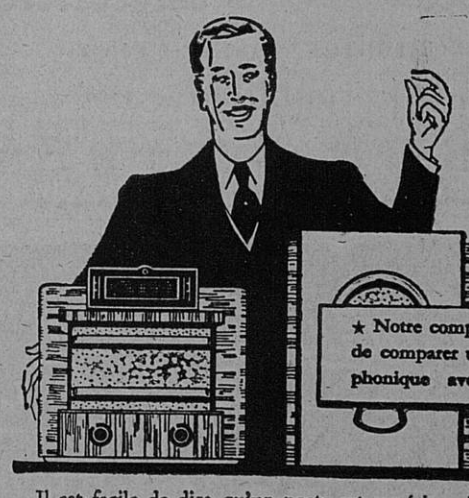
CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS
au siège et dans toutes les agences

BUVEZ L'EAU MINÉRALE...

DE SAINT-PIERRE D'ARGENÇON

Tonique — **GARANTIE NATURELLE** Exempte de gazéification artificielle — Digestive

Pour tous renseignements écri re à la
Source Minérale de Saint-Pierre d'Argençon (*Hautes-Alpes*)
En vente à SISTERON, dans toutes les bonnes épiceries.



UNE PREUVE IRRÉFUTABLE

★ Notre comparateur de tonalité permet de comparer un poste de la Série Symphonique avec tout vieux récepteur.

Il est facile de dire qu'un poste est supérieur à tel autre. La difficulté commence dès qu'il s'agit de le prouver. Nous ne nous bornons donc pas à vous affirmer que les postes de la Série Symphonique Philips sont musicalement supérieurs aux vieux récepteurs actuellement en usage. Nous vous en apporterons la preuve tangible, irréfutable... quand vous le voudrez... dès réception du coupon ci-dessous.

COUPON à détacher et à nous adresser :

C. FIASTRE et M. SCALA
Rue de Provence, SISTERON
Téléphone 101.
Station Service
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PHILIPS

Messieurs,
Veuillez faire à mon domicile une démonstration convaincante de la supériorité des postes Philips de la Série Symphonique.
Nom _____
Adresse _____

Grande Fabrique de Meubles

(la seule de la région) Maison fondée en 1904

Si vous êtes soucieux de vos intérêts. Avant d'acheter du meuble consultez LA

MAISON BOURGEON

TELEPHONE 93

55 et 57, rue Droite — SISTERON (Basses - Alpes)

qui seule par ses stocks importants et sa [illegible] toute la région vous donnera satisfaction

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

C. C. P. Marseille 118-07.
R. C. Sisteron 206.
Téléphones 32 et 64.

François JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

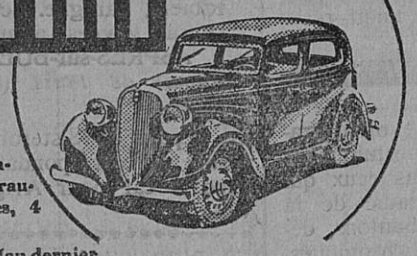
Vente — Achats — Echanges
Location — Réparations

Pièces détachées d'origine
Ford — Fiat — Mathis

les plus économiques... les plus élégantes...

La 11 cv. est une voiture supérieure et, avant tout, économique. Sous le contrôle de l'A. C. F. une conduite intérieure de série a effectué le trajet PARIS-BIARRITZ à une moyenne horaire de 63 Kms 600 avec une consommation de 8 litres 66 aux 100 kms.

LICENCE 11 cv FIAT SIMCA 6 cv



La 6 CV. SIMCA qui reste la meilleure des voitures de cylindrée égale et même supérieure, est dotée de tous les avantages d'une voiture de grande classe : boîte à 4 vitesses (3e silencieuse et synchronisée) freins hydrauliques, amortisseurs hydrauliques, 4 ressorts entiers, etc...

Et c'est aussi la plus économique (au dernier concours du bidon de 5 Litres, une 6 CV. SIMCA a parcouru 122 Kms 961 avec 5 litres de carburant).

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Atelier spécial de réparations
Mécaniques - Travaux à façon
Rectification de cylindres

Stock accumulateurs
Accu-Watt
Batteries chargées en magasin

COMMERÇANTS INDUSTRIELS

pour remédier à la crise
faites de la publicité dans
SISTERON-JOURNAL

S'adresser en confiance à
L'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53. Rue Carnot — GAP
Téléphone 1.10

SYPHILIS Guérison assurée par le TREPARGYL seule méthode interne et rectale supprimant toutes piqûres. La boîte: 39f.60. Le traitement complet: 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

REGLES douloureuses, interrompues, retardées et toutes suppressions pathologiques des époques, rétablies certainement par le LYROL, seule méthode interne et vaginale La boîte: 39f.60. Cure compl. 118 fr. *Toutes Phies* ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

IMPUISSANCE guérie à tout âge et sans danger par UGYL. Traitement sérieux, le seul de ce genre prescrit par le Corps médical. Le flacon 39f.60. Le trait. complet 118 fr. *Toutes Phies* ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

BLENNORRAGIE Écoulements, Filaments, Rétrécissements, Prostatite. — Guérison définitive par UGEOL, seule méthode interne et prostatique supprimant toutes interventions douloureuses et dangereuses. La boîte: 39f.60. Le traitement complet: 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

AUSSITÔT APRÈS LA PIQÛRE...
étendez sur la peau une petite quantité de crème MOUSTICOL qui calme instantanément la démangeaison et aseptise la piqûre !!
En vente dans toutes les pharmacies.
Dép.: MOUSTICOL, 19, r. Jacob, Paris (6e)

MOUSTICOL

Que vous tiriez de la Terre profits ou agréments, vous êtes défendu et conseillé par

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Ses fameux articles de défense paysanne font autorité depuis cinquante ans

SES PETITS CONSEILS
(Réponses à nos lecteurs)
vous tirent d'embarras

SES PETITES ANNONCES
font vendre ou trouver tout ce que l'on veut

Vous avez besoin de
L'AGRICULTURE NOUVELLE
un peu chaque jour

Voir, dans le numéro de cette semaine, la liste des primes intéressantes offertes aux abonnés pendant quelques jours seulement.

Abonnements : FRANCE ET COLONIES, 26 francs par an
18, rue d'Enghien, PARIS

En vente partout :
LE NUMERO : 60 CENTIMES

Envoi franco d'un spécimen contre 0.60 en timbres

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la Femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

Exiger ce portrait

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac, ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étouffements, soit malaises du

RETOUR D'AGE

doit, en toute confiance, employer la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

car tous les jours elle guérit des milliers de désespérées.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon } Liquide / Pilules { 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

14

Aucun autre produit ne peut la remplacer

VIEUX JOURNAUX A VENDRE
S'adresser à l'Imprimerie Lieutier, Sisteron.

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON

Jours de Marchés et Foires

Toutes opérations de Banque et de Bourse
— Avances aux Eleveurs —

R. C. SEINE 64.462

Les Articles de pêche
sont en vente à la
Librairie LIEUTIER — SISTERON

en vente à la Librairie LIEUTIER.

Pour le prochain tirage de la
LOTERIE NATIONALE
prenez votre chance !

Imprimeur-Gérant : M. Pascal-Lieutier, 25, Rue Droite, Sisteron.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire.

© VILLE DE SISTERON

49e Année - N° 3531. Le N° 0.30 c. PARAIT LE SAMEDI Edition Spéciale

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
limitrophes ..... 14 francs.
Basses-Alpes et départements
Autres départements ..... 16 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), et au Bureau du Journal.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

MIREILLE

le 11 Juillet 1937, à 16 h. 45, à la Citadelle

MISTRAL, GOUNOD ET MIREILLE

Mistral sous la signature de *Guy de Mount Pavoun,* dans l'*Aioli,* 27 octobre 1893, Bellaigue dans son livre *Gounod,* J. Charles-Roux dans le *Jubilé de Mistral* ont publié la correspondance échangée par Mistral et Gounod au sujet de *Mireille.* Elle est bien intéressante à suivre.

C'est en 1863 que Gounod eut l'idée de tirer un opéra du poême de Mistral. Au printemps il alla en Provence, en parler à Mistral. On a une lettre du musicien au poête :

Paris, Mardi 17 Février 1863.

« Monsieur, j'ai tout d'abord à vous remercier de l'adhésion que vous « me donnez à mon projet de tirer de votre livre *Mireille,* une œuvre « lyrique. Maintes fois déjà la lecture de votre poème m'avait fait nai- « tre le désir d'entrer en communication avec vous et de vous dire tout « le bonheur que cette lecture m'avait fait éprouver. Je me ré- « jouis de l'occasion qui s'en offre aujourd'hui et j'ai hate de vous « instruire du parti que nous en avons tiré ».

Ce parti, c'était le plan de l'opéra, dressé par le musicien et le librettiste, Michel Carré, Gounod expose le plan qui demeurera sans modifications. Il s'excuse auprès de Mistral de découper ainsi son poême « *Il faudrait faire trois ou quatre opéras* ! » assure-t-il.

Mais le musicien assure qu'il a suivi la pensée du poête provençal. Il accepte de recevoir des types mélodiques populaires. Il a déjà traité la chanson de *Magali.*

« Quant à la chanson de Magali, elle est déjà composée, j'en ai fait « une sorte de petit roman symbolique d'amour sous le voile duquel « Mireille et Vincent se déclarent l'un et l'autre leurs vrais sentiments. « C'est donc sous le pseudonyme d'une chanson à demi-voix, un vrai « petit duo d'amour ».

Magnifique duo d'amour !

Avant même de descendre en Provence, durant l'hiver 1863 à Paris, Gounod a composé le duo de Magali. Il a travaillé aussi l'acte des Arènes. Il a écrit à Mistral « Je demanderai aux airs de votre pays le con- « seil de leur coloris. Ce me sera, pour la fête des Arènes, surtout, ou « se démène la farandole, un secours puissant, dont je n'aurai garde « de ne pas user. Donc, pourriez vous me faire tenir des farandoles ? « plusieurs... je glanerai dans tout cela et, sans copier, je m'assimi- « lerai la teinte et le caractère des mélodies....

« Je suis heureux de vivre au temps d'un poête qui a si délicieusement « dit de si délicieuses choses, et qui veut bien me permettre d'essayer « de les chanter. Ch. Gounod ».

Mistral répondit au musicien :

Maillane, 25 février *1863.*

Cher Monsieur,

« Je suis ravi que ma fillette vous ait plu et encore que vous ne « l'avez vue que dans mes vers, mais venez à Arles, à Avignon, à Saint- « Rémy, venez la voir le dimanche quand elle sort des vêpres, et de- « vant cette beauté, cette lumière, cette grace, vous comprendrez combien « il est facile et charmant de cueillir par ici des pages poétiques. Cela « veut dire, Maitre, que la Provence et moi, vous attendons au mois « d'Avril prochain. Votre poète : F. Mistral ».

Gounod se décide à aller en Provence. Il dirigera l'orchestre à l'Opéra de Lyon en passant et ira à Maillane. Il écrit à Madame Augé de Lassus : « Ma chère *Mireille*... livre admirable, plein de grace, « de vérité, de coloris, de vraie et saine simplicité, de sensibilité, *Mi-* « *reille* est une figure vouée à la célébrité comme *Mignon* ».

Mireille ne devait tarder à devenir une figure plus célèbre encore que *Mignon.*

Gounod au printemps de 1863 dirige une soirée à l'Opéra de Lyon puis descend en Provence où Mistral lui a donné rendez-vous à Aix. Le 2 mars, au grand Théâtre de Marseille, Gounod dirige l'orchestre.

Puis, le voici à Maillane. Qu'elle est belle, la lettre du musicien, envoyée le 18 mars 1863 à sa femme !

« Je le tiens enfin ce beau et bon Mistral, tant révé, tant cherché, « et tant désiré. Maillane ! un jour Maillane voudra dire Mistral com- « me les Charmettes ou Vevey veulent dire Jean Jacques. J'arrive donc « à Maillane. Je salue cette humble petite maison, le berceau de *Mireil-* « *le.* Nous causons pendant qu'on prépare le déjeuner ; nous déjeunons, « *Mireille,* comme tu le devines, fait les frais de la conversation. Je « trouve dans Mistral tout ce que j'y attendais, le poète dans le ber- « ger antique, dans l'homme de la nature, dans l'homme de la cam- « pagne et du ciel. Mistral me propose un plan que j'accepte, à savoir « une excursion après déjeuner à Saint-Rémy, avec projet d'y coucher, « pour aller demain matin, dans la montagne visiter le village des « Baux, l'un des points principaux de *Mireille,* et d'où l'on domine « toute la Crau jusqu'à la mer. Nous partons après déjeuner à pied... « nous traversons des montagnes superbes, par un temps splendide, « Chemin faisant, je lis à Mistral tout mon libretto ! Il en est ému, « il pleure comme un enfant, il est ravi... A 4 heures et demie nous « arrivons à Saint-Rémy... Nous revenons, toujours devisant et nous en- « tandant déjà comme de vieux amis... Le pays que nous venons de « parcourir et où nous venons de coucher est une merveille de sauvagerie.. « J'ai vu une issue du Trou des Fées où Mistral parle du séjour de « *Taven* ».

VILLABELLA
de l'Opéra et de l'Opéra-Comique qui jouera *VINCENT* dans *Mireille*

Madame Paule DUVAL
de l'Opéra de Marseille qui jouera *MIREILLE*

M. AUDIGER
Basse du Capitole de Toulouse et de la Gaîté Lyrique de Paris qui jouera *RAMON*

Taven, ce sera chez nous Mlle Deba, de l'Opéra de Lyon.

Gounod s'est fixé à Saint-Rémy. Il écrit à sa femme : « Je suis en- « chanté de Mistral. Le Bon Dieu lui a donné beaucoup, il est bon, « simple, beau, généreux. Son style, c'est lui tout entier. Il est pur et « primitif ». Après avoir songé à résider à Maillane, Gounod a préféré Saint-Rémy. La mère de Mistral est agée, il ne faut pas la surmener. Le séjour du musicien si consciencieux sera long. Gounod s'installe au second étage de l'auberge Villeverte, où une plaque depuis marque son souvenir. Mais Gounod, l'auteur du grand opéra, est célèbre. Il ne veut pas être trahi. Il ne donne pas son nom. Au registre de l'hôtel, il s'inscrit sous le nom de *Monsieur Pépin.* Pourquoi ? parce qu'il parle peu. Il galèje ; je suis *Monsieur Pépin-le-Bref.*

Le 25, le musicien écrit à sa femme : « Je rentre d'une magnifi- « que promenade avec mon cher Mistral. Il y a ici la plus belle vallée « que l'on puisse voir, c'est de la pure Italie, c'est même grec. C'é- « tait pur comme *Mireille* ». Aussi le travail avance-t-il. Gounod fait venir de Nimes où cela a du faire grand bruit, un piano. « Je suis écrit- « il, tout à *Mireille.* Je suis très bien ici pour ma pensée. Six semaines « de ce receuillement-là, et *Mireille* sera dans le sac. Ce lieu est beau « et pur comme l'Italie ; c'est l'Italie de la France et j'ai bien fait de « m'y fixer. » Bel enthousiasme. On est loin du mot affreux de Goncourt, *La Provence c'est de l'Italie gachée.*

Jean Gounod, peintre, fils du musicien, mit à la disposition de J. Charles-Roux, un carnet manuscrit de notes de Gounod, prises pendant son séjour à Saint-Rémy en 1863, cahier inédit. On y lit :

« Je remonte écrire. Je me couche de bonne heure après avoir « contemplé à ma fenêtre, en fumant ma pipe, le plus beau ciel étoilé. « Je trouve à Nimes un piano chez Maury-Dumas. Je vais (au retour) « me promener, *Mireille* en poche, et album en main. Le soir, je re- « monte dans ma chambre et écris. Je me couche à 10 heures. Le 25, « je chante à Mistral, le duo de *Mireille,* il est ravi et me le fait re- « dire, ajoutant *n'y touchez pas c'est trouvé* ! Nous allons faire une « promenade au vallon de Saint-Clair, journée admirable, silencé, cha- « leur douce, bourdonnement des insectes dans le vallon, violettes, par- « fums de thym et de la lavande, vrai paradis terrestre... Nous ren- « trons à 5 heures et demie, j'ai pris quelques notes pour *Heureux pe-* « *tit berger* !

« Jeudi 26, matinée ravissante, concert d'oiseaux, violettes, je m'as- « sois au bord d'un ruisseau, je trouve le chant de *Heureux petit berger.* « Après déjeuner, je remonte écrire mon chant. J'orchestre ».

Quelle jolie chose, ce petit berger, cet heureux petit berger ! et comme Juliette Finaud le chantera bien, de sa voix de cristal.

Gounod note le lendemain : « Promenade aux jardins, je revois le « *chœur des moissonneurs.* J'ai idée que je le trouverai bientôt. Je « l'écris. Midi, je pars au vallon de Saint-Clair, silence adorable, l'om- « bre des pins, des milliers de violettes, je reste là près de trois heures « à écouter le bruit des insectes, et à travailler. Je remonte travailler « au *chœur des moissonneurs* et a l'air de musette d'*Andreloun* ».

Les chœurs de l'Opéra de Marseille chanteront à merveille ce grand chœur, vrai choral de la Provence Paysanne.

Trente ans plus tard, après son séjour à Saint-Rémy en 1863, Gounod écrivait : « Ah ! *Mireille* ! quel radieux souvenir de mon existence. J'ai « composé *Mireille* dans le cadre même où Mistral l'a immortalisée. Je « revois encore devant moi les dentelures bleuatres des Alpilles, puis St- « Rémy et Maillane surtout, patrie de Mistral et pays des brunes *Mireilles* « C'est là-bas que la partition de *Mireille* a vu le jour. Mistral était « venu m'attendre à la gare de Saint-Rémy d'où nous partimes tous deux « en voiture pour Maillane. Ah ! le joli endroit, le délicieux coin de « paysage que ce petit pays que les touristes n'ont point encore conta- « miné de leur présence. J'ai vécu là-bas, près de deux mois, juste « le temps qu'il m'a fallu pour écrire *Mireille.*

« Levé avec l'aube, je me promenais dans les sentiers ombreux, « écoutant le chant des oiseaux de Dieu, ravi de me trouver dans cet « Eden parfumé et parfois rencontrant sur mon chemin, quelque fée

© VILLE DE SISTERON

« provençale, auy yeux langoureux, qui me jetait en souriant un *Bon-* « *jour Monsieur*. J'étais littéralement grisé de joie, les motifs me ve- « naient à l'esprit comme des vols de papillons, je n'avais qu'à éten- « dre le bras pour les attraper ».

Il disait en plaisantant au début de son installation à Saint-Rémy : « Je viens de brouter le pays; maintenant il faut traire la vache ». Il était surpris de sa facilité dans ce pays : « Ce dont je suis frappé « c'est le mode de formation... selon lequel se produit ma pensée. Je « pense, je cherche sans aucun doute, mais les choses s'engendrent en « moi, avec une douceur et une tranquillité d'opération que je ne con- « naissais plus depuis ma première jeunesse ». Miracle de la création poétique ! De cela est sorti l'opéra immortel.

Gounod lors de son séjour à Saint-Rémy en 1863, se rendit en Camargue. Il cherchait l'air d'*Andreloun*. Il écrivait :

« La Camargue est ravissante. Avant hier je me suis installé au « bord d'un ruisseau et j'ai fait un morceau de role de *Mireille, Heu-* « *reux petit berger*. J'étais dans un calme profond ; l'écorce luisante « et unie des petits arbres qui bordent cette rivière mignonne semblait « rire... Tu n'as pas idée de la pureté et de la jeunesse du ciel de ce « matin. Il y a quinze ans dans la transparence et la limpidité de l'air ».

Bizet est au travail. Il compose ses *Pêcheurs de Perles*. Gounod invite le futur musicien de l'*Arlésienne*, à venir en Provence : « Ah ! « comme tu abattrais de la besogne ici en huit jours, sans te presser, « je dirais sans t'en douter. Dans cette tranquilité, dans cette sécurité « les heures ont une étendue morale énorme. La continuité, voila la « vraie vitesse ». (lettre parue dans la *Revue de Paris*, 15 décembre 1899)

Et la vie n'était pas chère au logis de Villeverte. Gounod ajoute en P. S. « Et puis, on vit pour rien, bonne affaire ».

Le 24 mai, Gounod à la fête des *boumian* aux Saintes-Maries. C'est sur la terrasse des Saintes que se passera le dernier acte de l'Opéra prochain. Le musicien prend le bateau le matin en Arles, à 7 heures, par temps beau et doux, descend le petit Rhône, fait quatre heures de trajet à travers « le désert de sel », puis une demi heure de marche à pied et le voici au village à midi. A 3 heures, du haut de la tribune il suit la cérémonie traditionnelle que le dernier tableau de l'opéra évoquera d'une manière saisissante.

Ce tableau aura pour fonds chez nous l'admirable mur de la Citadelle et ses créneaux, son chemin de ronde. L'électricité jouera sa partie à la parution des Saintes Maries, sur le plus haut décor. Gounod aux Saintes Maries! Il suit tous les mouvements de la foule. C'est sublime, écrit il. Il avoue avoir éprouvé une paix profonde comme la mer qui est à cent pas. Il s'avoue ravi, et s'est documenté. Il écrit « Il m'a été très utile de voir. J'ai visité et, en quelque sorte, palpé par les pieds cette terrasse de la chapelle supérieure, terrasse du haut de laquelle *Mireille* expirante plonge ses derniers regards sur cette admirable mer dont l'horizon lui semble le chemin du ciel. Il y a dans le mélange de cette situation dramatique et de cet aspect, une grandeur légendaire qui émeut profondément. C'est un beau dernier tableau de dernier acte, et, quand, on voit, ces deux choses à la fois, je t'assure qu'on n'a plus envie de faire revivre *Mireille* que parmi les anges. »

Cette revie de *Mireille* est un souci. Mistral dans le poème fait mourir *Mireille*, mais ici, dans l'Opéra, on la veut faire revivre. Elle revivra, miracle des *Santo*.

Camille Bellaigue, le grand musicographe disparu, a cité un fragment de lettre de Gounod « Je n'ai pas voulu m'occuper de cette fin. « Je reculais toujours devant cette situation adorable, culminante, une « de ces fleurs de situation comme celle de *Marguerite* à sa fenêtre, de « *Juliette* à son balcon. Je pensais qu'il y avait dans cette pamoison « de *Mireille*, dans son aveu, un de ces accents, une de ces émotions à « part, qui caractérisent les moments décisifs de la vie du cœur et de « l'amour. Je répugnais à me publier en cette conjecture si délicate, « aux formes, à la coupe usitée des morceaux consacrés. Je viens de « trouver mon affaire, et je crois que cette fin d'acte pourra bien être « dans son genre le pendant de la scène de *Marguerite à la fenêtre*. « *Mireille* et *Vincent* n'ont plus la force de parler, le bonheur les « étouffe, ils font entendre alternativement des bouts de phrase, entre- « coupés, défaillants du coté de *Mireille*, haletants d'ivresse croissante « du coté de *Vincent*, pendant que les violons à l'orchestre, font au « contraire, déborder un chant qui se charge d'expliquer pourquoi les « deux amants ne peuvent plus chanter ! ».

Admirable scène finale, une des plus belles de l'opéra français, que Villabella et Paule Duval jouent sublimement. Les violons (et nous en aurons de fameux à Sisteron, dont six professeurs de Conservatoire National) jouent une partie sublime. Pendant que montera l'harmonie finale, paraitront sur le plus haut créneau, semblable à la dentelle de pierre des Santo, les trois Saintes-Maries, dans la lueur des projecteurs de l'électricité qui jouera pour la première fois son rôle aux chorégies de la Citadelle. On finira sur un tableau saisissant et de toute beauté.

***

On est à la fin du séjour de Gounod à Saint-Rémy, en 1863. Il a fait venir au près de lui Madame Gounod et leur fils, Jean. L'œuvre est achevée. Les félibres, les mélomanes de Saint-Rémy offrent un banquet au musicien illustre qui s'attable avec eux. C'est à la grande salle de l'auberge Villeverte. Mistral porte un brinde qu'on a conservé, poème délicieux, ému, reconnaissant. Nous lisons dans le *Journal des Alpilles*, 1863.

« Gounod se leva, remercia tout le monde en termes émus, et tous ensemble nous primes le chemin de la salle de l'Orphéon. Là, à la clarté fumeuse d'un quinquet, assis devant un harmonium, poussif et éreinté par nos répétitions, le Maître nous donna la primeur de son œuvre. Il chanta successivement, le *chœur des Magnanarelles, celui* des *Moissonneurs*, la chanson du patre, celle d'*Ourrias*. Tout le monde était saisi d'admiration.

Marius Girard. »

On a les noms des convives du banquet : Mme Gounod et son fils Jean ; Mistral ; le Dr Blain, maire de Saint-Rémy ; Cyprien Gautier Adolphe Michel ; le félibre Aubert ; Pascal Mistral ; Iltis, l'organiste ; de Raismes ; le juge de Paix ; Marius Girard, félibre, père de Marie Gasquet. Voici le poème de Mistral :

BRINDE PER GOUNOD

« Au festin que ié douneron quand partigué dé Sant Roumié.

« Messiés, vai dounc parti lou mestre musicaire

« Qu'amé nautre un matin se vengué souleia !

« Lou valoun de Sant Clerge ès tout triste, pecaire,

« Bouscarlo emai grihet lou counsoularan gaire

« Dis acord flame nou qu'entendié cascaia.

« En l'ounour de Gounod, ami, pourten un brinde,

« Pér que Dieu longo mai lou mantengue au missau !

« Armouniousamen qué chasque veire dinde

« En l'ounour de Gounod, lou musicaire linde

« Que tant lieun fai dinda li murmur prouvençau !

(Traduction) — Mistral traduit *Brinde* par *Toast*.

Toast pour Gounod porté dans le banquet qui lui fut offert à son départ de Saint-Rémy.

Adrien LEGROS
de l'Opéra de Bordeaux
qui jouera *OURIAS*

Mlle Juliette FINAUD
l'étoile de la T. S. F.
que Sisteron applaudira le 11 juillet

— Il va donc partir, messieurs, le maître musicien — qui vint prendre avec nous, le soleil, un matin ! — Le vallon de Saint-Clerc est tout triste, hélas ! — Fauvettes et grillons le consoleront peu — des accords tout nouveaux qu'il entendait bruire.

En l'honneur de Gounod, amis, portons un *toast* — pour que Dieu longuement le maintienne au missel ; — harmonieusement, que chaque verre tinte en l'honneur de Gounod, le musicien limpide — qui, si loin, fait tinter les murmures de Provence. »

Peu après, Gounod quittait Saint-Rémy. Cette ville n'est pas ingrate. Elle a élevé un buste de Gounod, un monument et a donné le jour de son inauguration, un gala de *Mireille*, en plein air, inoubliable. Un poème de Jean de Servières, poète, enfant du pays, précéda la cérémonie.

***

En juin 1863, Gounod a quitté Saint-Rémy avec sa famille. Il est à Paris où l'attend son éditeur Choudens, et où l'attendent aussi le directeur du Théâtre lyrique, Carvalho, de Paris ; le musicien envoie à Mistral, sa gratitude pour son accueil :

« Mon bon et beau Frédéric... que n'y suis-je encore dans ce paradis « de la Provence qui a été un véritable ciel pour moi. Ciel dont vous « mon bien aimé grand poète, vous avez été la plus belle et la plus brillante étoile. »

(Parenthèse. — Mallarmé écrira à Mistral « Vous habitez un diamant de la voie lactée ». Justes images autour de « Santo Estello »).

Revenons à Gounod qui écrit à Mistral :

« C'est avec votre plume divine qu'il me faudrait vous écrire comme « je le voudrais !... En donnant à tout le monde, *Mireille*, vous m'avez « donné à moi, l'un des êtres que j'aurai le plus tendrement et le « plus profondément et le plus passionnément aimés» Il évoque le val- « lon de Saint-Clerc, où il a laissé «quelques unes de mes plus douces « heures, écrit-il, et des plus délicieuses émotions de la belle *Mireille* « m'y conduisait et m'y parlait de cette voix qu'on n'oublie pas quand « on vous a lu, et de ce regard qu'on sait quand on vous a vu. Elle « continue à être ma conversation de tous les jours, et je tache qu'elle « soit le plus possible l'auteur de cette musique qui doit porter mon « nom uni au sien. Ah ! mon Frédéric ! gardez votre Provence pour « qu'elle vous garde votre génie et votre âme ! L'âme des villes ne « vaut pas leur intelligence...

« Il faut que je vous dise que ceux qui connaissent ma *Mireille* en « sont contents. Quant aux Carvalho ils en sont très contents. Dieu « veuille que le charme dure ! Pour toujours à vous : CH. GOUNOD. »

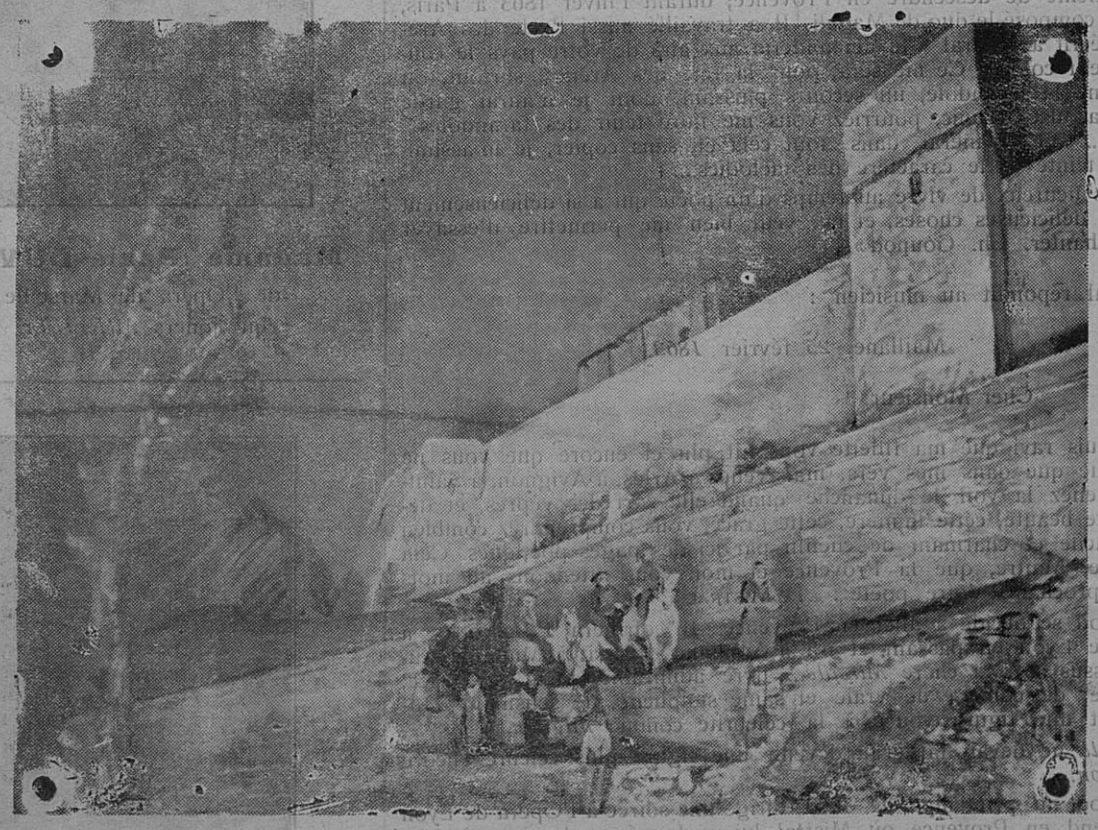
Le charme a duré et *Mireille* demeure un des chefs d'œuvres de Gounod, la plus pur peut être de ses opéras, la plus fraiche de ses composition de théâtre.

Gounod écrivit son opéra au printemps de 1863. L'opéra avait été retenu par Carvalho, directeur du Théâtre lyrique, pour être créé par sa femme, Madame G. Miolan-Carvalho. Jules Charles Roux a noté avec mélancolie que « Gounod devait être peu compris par ses collaborateurs, non seulement ses librettistes, mais encore son directeur Carvalho. On voulait que.... il ajoutat une ariette au premier acte pour Mme Carvalho, qui désirait que *Mireille* fut brillant, brillant, à quoi Gounod répondait « On fait ce qu'on est, et aussi selon ce que l'on a à faire... je ne pense pas que les chagrins de *Mireille*, et elle en a quelques uns, aient besoin d'être si *brillants* que cela, et c'est ici le lieu de dire « Tout ce qui reluit n'est pas or, Le ciel est orange, lilas est bleu ! » Gounod céda le moins possible. Le temps a consacré son œuvre par des milliers de représentations. Quand Gounod mourut le 18 Octobre 1893, Mistral écrivit à Mme Gounod « Bercé d'un même rêve, que « j'avais, moi, essayé de réaliser en idylle, il trouva, lui, des accents « délicieusement célestes, qui rendent universelle une émotion d'amour « naïf. Unis dans le triomphe d'une admiration jumelle, le déchirement « n'en a été hélas ! que plus cruel pour moi. » Dans le vestibule de sa maison de Maillane, Mistral placa auprès du buste de Lamartine qui par son *entretien de littérature* avait découvert et lancé le poète de *Mireille*, le buste de Gounod.

Et ce fut justice.

ANTONELLE.

Exposition Internationale des Théâtres de plein air
Francfort, Août 1937



(Cliché *Le Petit Marseillais*).

Maquette de MIREILLE à la Citadelle par Loustaunau
L'arrivée d'Ourias

© VILLE DE SISTERON

Une Lettre

Le poête Mistral écrivait à Marcel Provence, en 1913, après la belle *Santo Estello d'Aix*, organisée par notre chorège :

Maiano, 25 de jun 1913.

A Marceu Prouvenco,

« Gramaci, flame Cadet d'Ais, per « l'espetaclous raconte de la Santo « Estello d'Ais que venès de retrai- « re en trempant toun pinceu dins « li set rai que la signalon ! Qu'aco « ès bèu d'estre jouine e fieu de « bono maire! Aquel enavans, aqueu « fio de Dieu que fai trefouli li pajo « d'aqueu gent comte rendu, me ra- « pello l'estrambord que nous bru- « lavo lou sang, lou cop qu'à Font « Seguno jurerian de sauva la Prou- « venco e sa lengo.

« Aro, fai-me lou plesi de manda « lou Cadet d'Ais à M. Blain, à sant « Roumié (Saint-Rémy de Provence), « qu'es en trin d'àlesti pér lou 7 « de 7bre lou cinquantenari de *la* « *Mireille* de Gounod, qu'aco pereu « vai estre uno grando festo prou- « vencalo e mai que mai acoulourido. « Lou recit calourent de la felibreja- « do d'Ais ié pou douna de bons « entresigne.

« Per empura l'amour de la Prou- « venco dins lis amo i a rén de « tant valént qu'aqueli manifesta- « cioun.

« Anen toujours e veiren Berro ! « de tout cor, F. MISTRAL ».

Belle lettre *inédite*. Les fêtes d'Aix que Mistral présida en 1913, furent magnifiques. Mistral désirait que St-Rémy s'en put inspirer pour le cinquantenaire de *Mireille*, quelques mois plus tard. Son conseil fut suivi. Tirons de cela une leçon. Mistral désignait Marcel Provence pour bien inspirer un gala de *Mireille*. 24 ans plus tard, la désignation est plus précise, et le chorège monte *Mireille* C'est comme Mistral qui l'a désigné pour celà. Cette confiance sera méritée.

Prix des Places

L'organisation du gala lyrique de *Mireille* a entrainé de lourdes dépenses. On pense bien qu'il est plus onéreux de monter un opéra qu'un drame. Il y a les cachets des vedettes ; il y a en plus l'orchestre complet, les chœurs, la location des partitions. Et nous aurons en plus encore, les Gardians.

D'autre part certaines dépenses depuis l'an dernier ont monté de 20 à 35 0/0. Mais la direction a tenu cependant à rester le plus près possible des anciens prix, au moins de ceux des premières années (1929-1934).

Voici quelques prix des places de théâtres de plein air de la région, pourtant certains moins éloignés des centres, que Sisteron. Demain Dimanche 4 juillet, Arles donne *Mireille*, en plein air, dans ses immenses arènes, six fois plus grandes que la Citadelle. Les places sont de 25 à 10 francs. Les places populaires sont à 10 francs. Location en plus.

A Vaison même jour, au théâtre antique, *Hérodiade* ; les populaires sont à 7 francs ce qui est un prix raisonnable. A la Cité de Carcassonne, en plein air, on donne *Les Huguenots*, places à 30 francs, 25, 20, 17, 13 et 10. Les populaires sont à 7 francs, location 2 frs. 25. Orange annonce des prix des places 51 fr. 50 46,50 ; 31,50 ; on n'a pas d'autres précisions, location en plus. Le théâtre d'Orange est quatre fois plus grand que la Citadelle.

On devra de plus à la Citadelle, pour placer convenablement l'orchestre, supprimer environ deux rangées de chaises d'honneur et places d'officiels qui seront reportés aux places numérotées des premiers rangs.

Grâce à la Banque des Alpes, dévouée aux manifestations alpines, la location à la Citadelle sera gratuite.

Prix des places pour *Mireille* : location gratuite. Chaises d'honneur en nombre réduit, à leur ancien prix 26 francs ; premières numérotées à leur ancien prix, 22 francs ; deuxièmes assises, 16 francs. On ne donnera des places de deuxièmes que dans la limite des places assises, afin que tous les titulaires de billets puissent être assis. Populaires, 7 frs

On constatera que le théâtre de Vaison et la Citadelle ont des populaires à 7 francs. Ce prix ne paraît pas exagéré quand on songe aux frais.

7 francs pour entendre Villabella, Paule Duval, un orchestre complet, les chœurs de l'Opéra de Marseille, les premiers de province et pour voir les jeux des Gardians, ce n'est pas exagéré. C'est même très convenable. Ainsi le plein air de Sisteron reste-t-il avec celui de Vaison, le meilleur marché. Bien entendu, si on redonne la tragédie ou le drame, on reviendra à des prix réduits.

L'arrivée des Gardians le dimanche matin, la cérémonie de la pose du médaillon de Mistral attireront du monde dès le matin. De plus les musiciens, les choristes, les gardians, le personnel supplémentaire prendront leurs repas de midi et du soir à Sisteron. La troupe arrivera à l'avance.

Espérons que la direction fera ses frais qui seront vraiement très élevés.

P.-S. — De nombreux groupes demandent des places à prix réduit. On leur donnera satisfaction. Une diminution de 2 francs par place sera consentie par groupes de dix, aux œuvres scolaires, post et périscolaire, aux sociétés musicales et artistiques des Hautes et Basses-Alpes. Ainsi paieront-ils au lieu de 7 francs, les troisièmes au prix de 5 francs, etc..

L'excellente société les *Cigaliers de Valensole* que préside le Docteur Gaillard et que dirige M. Veyan, insitituteur, viendra avec ses 35 membres.

Prix réduits aussi à diverses œuvres scolaires des Hautes-Alpes qui s'annoncent. Qu'on se le dise !

Celà attirera du monde à Sisteron.

LES GARDIANS

Provençaux. Gavots. Alpins. Gapians.

TOUS à

l'Opéra Municipal de la Citadelle

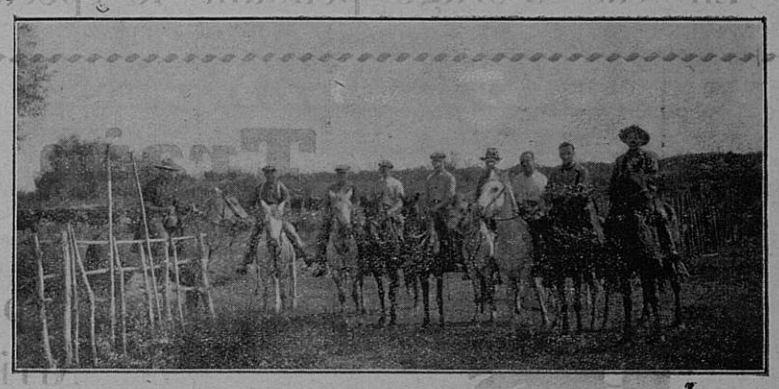
de SISTERON

(BAILE, MARCEL PROVENCE)

le 11 JUILLET 1937, à 16 heures 45

pour entendre VILLABELLA, de l'Opéra de Paris dans **MIREILLE**

et voir



LES GARDIANS de la CAMARGUE

Gardians de la MANADE Féraud

de FOS-SUR-MER

dans

le Jeu des Echarpes

et

le Jeu des Bouquets

Qu'on se le dise !

ANALYSE DE LA PIECE

Premier Acte. — LES MAGNANARELLES. — On est au pays d'Arles, dans le mas de *Mestre* Ramon.

Mireille, sa fille, cueille les feuilles de murier avec les magnanarelles. Arrive Vincent, fils d'un pauvre vannier de Valabrègues, au bord du Rhône. Mireille aime Vincent malgré sa pauvreté. Vincent chante son admiration de Mireille. La jeune fille lui demande de demeurer fidèle et lui fait promettre que si quelque malheur survenait, elle le retrouverait aux Saintes-Maries de la Mer.

Deuxième Acte. — ARLES. — C'est la fête aux arènes d'Arles. La farandole joyeuse et folle déroule ses anneaux. Taven, sorcière des Baux, annonce à Mireille que trois jeunes gens riches désirent demander sa main. Mais Mireille a promis son cœur à Vincent, à lui seul. Duo de Magali. Mireille est venue aux fêtes d'Arles avec *Mestre* Ramon, son père. Ambroise, le père du *panieraire* Vincent, vient demander pour son fils, la main de Mireille à Ramon. Refus de Ramon qui maudit sa fille parce qu'elle ne veut pas avoir un autre époux que son cher Vincent.

Troisième Acte. — LE VAL d'ENFER. — L'un des prétendants à la main de Mireille est le farouche gardian de Camargue, Ourias. Furieux de se voir préférer Vincent, par Mireille, le bouvier agresse Vincent dans le val d'Enfer. Vincent est blessé par le trident du gardian. Taven le recueille, puis court informer Mireille. Bouleversée, la jeune provençale se souvient de la promesse faite à Vincent, et part rejoindre aux Saintes-Maries, le vannier blessé.

Quatrième Acte. — LES SAINTES-MARIES. — Comme il avait été convenu, Mireille et Vincent se retrouvent aux Saintes de la Mer. Hélas ! en traversant la Crau brulante, la jeune fille a été touchée par le soleil. Elle tombe en défaillance dans les bras de son Vincent aimé. Elle va mourir. La scène est déchirante. Arrive *Mestre* Ramon qui terrassé par l'angoisse, donne son pardon à Mireille. Mais Mireille va mourir.

Vincent chante :

O délire, o cruelle extase
Quelle fièvre ardente l'embrase !

Alors, c'est le miracle ! Les Saintes-Maries apparaissent sur le plus haut créneau (de la Citadelle) et rendent la vie à la belle amoureuse. Mireille sera à son Vincent. L'amour aura été le plus fort. Le chœur chante :

Semez partout les lys et les
palmes fleuries.

Ainsi s'achève le plus beau peut être des poèmes d'amour, l'opéra où le double génie de Mistral et de Gounod a mis les accents du sublime.

ALBERTET (de Sisteron).

© VILLE DE SISTERON

M. CASTRIX
de l'Opéra de Metz
Régisseur Général

HATEZ-VOUS

Prenez vos places à l'avance

Location sans augmentation

aux Agences de la BANQUE DES ALPES

(Basses et Hautes-Alpes)

En cas de pluie, le spectacle sera renvoyé et tous les billets demeureront valables.
En cas d'orage pendant le spectacle, on pourra se réfugier dans les vastes casemates.

Train Spécial P. L. M.

Départ Sisteron 21 heures 05
Arrivée Pertuis 22 heures 30
Arrêt à toutes les gares

Le train de Veynes de 15 h. 15 s'arrêtera aux gares de Pont de Chabestan, Eyguians et de Mison.

BUVEZ L'EAU MINÉRALE...

DE SAINT-PIERRE D'ARGENÇON

Tonique — GARANTIE NATURELLE Exempte de gazéification artificielle — Digestive

Pour tous renseignements écrire à la
Source Minérale de Saint-Pierre d'Argençon (Hautes-Alpes)
En vente à SISTERON, dans toutes les bonnes épiceries.

Vins et Spiritueux

S. Chauvin

16, Rue de Provence
SISTERON

Bière "LA MEUSE"

BANQUE DES ALPES
SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS
SIÈGE SOCIAL : GAP, 12 RUE CARNOT

Agences :
BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :
Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS
au siège et dans toutes les agences

MIREILLE

Opéra en 4 actes, de Gounod, paroles de M. Carré, d'après le poème de Mistral

DISTRIBUTION

VINCENT	M. Miguel VILLABELLA
MIREILLE	Madame Paule DUVAL
OURIAS	M. Adrien LEGROS
RAMON	M. François AUDIGER
TAVEN	Mlle Marguerite DEBA
CLEMENÇO ANDRELOUN	Mlle Juliette FINAUD
AMBROI	M. CASTRIX

CHŒURS (24 choristes) de l'Opéra de Marseille
ORCHESTRE COMPLET sous la direction de M. H. KAMM
GARDIANS DE LA CAMARGUE
CONSEILLER MUSICAL, M. GRAS directeur du Conservatoire National d'Aix

MAGNANARELLES, CHEVRIERS, CAVALIERS, BOUMIANS, ARLESIENNES, LES SAINTES-MARIES

Embrasement de la Citadelle par l'E. E. L. M.

LA COUPO SANTO, de Mistral, sera chantée, à cheval, par Adrien LEGROS

Buffet tenu par Maffren. Le Baile : Marcel PROVENCE.

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire :

© VILLE DE SISTERON